



Un miel à déguster

La parole de Dieu, comme le miel, se délecte avec modération, nous dit Isaac le Syrien. Elle se déguste dans une attitude priante.

Ça y est ! En mai, la crise des ruches est de retour. Exilées, la vieille reine et ses suivantes cherchent un nouveau toit alors que, bien loties, d'autres abeilles nous préparent de succulentes miellées. Mais attention, avertit Isaac le Syrien, évoquant les Proverbes : « Quand tu as trouvé du miel, prends-en modérément, n'en mange pas trop, pour ne pas le vomir » (cf. Pr 25, 16). Pourquoi cet intérêt soudain du Ninivite pour la diététique ? Abuser du divin nectar est une métaphore qui lui permet de mettre en garde contre une lecture boulimique de

la parole de Dieu. Le lecteur des Écritures, expose-t-il, peut être ému par les mystères célestes. Mais quand il se compare à ce qu'il a entrevu, il peut s'éprouver bien inférieur. « Effrayé, il se hâte de revenir à sa bassesse, pour avoir eu l'impudence et l'audace de toucher à des réalités spirituelles qui le dépassent. » Tel Icare s'approchant trop du soleil et dont les ailes ont fondu, nous risquons une chute brutale si nous cherchons à tout comprendre – et tout de suite – des Écritures.

Le miel, les Écritures se dégustent à petites doses : « Comme il n'est

pas bon de manger trop de miel" (Pr 25, 27), de même il n'est pas bon de trop scruter les paroles divines, de peur qu'en voulant apercevoir des choses lointaines, nous ne fatiguions et n'endommagions notre vue. » Afin de goûter les Écritures avec modération, Isaac invite à entrer dans une démarche proche de la *lectio divina* : « Ne t'approche jamais des paroles des mystères qui sont dans la divine Écriture, soutient-il, sans prier ni demander l'aide de Dieu; mais dis : Seigneur, donne-moi de ressentir la puissance qu'elles renferment. »

C'est donc à une attitude priante, humble, d'accueil, que nous invite Isaac. « Ce que nous en comprenons, s'étonnait déjà saint Éphrem au



« *Tel le miel, les Écritures se dégustent à petites doses* »

IV^e siècle, est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source. » La source de la parole de Dieu est inépuisable. Chaque jour nous en recevons une mesure adaptée à nos besoins. En ces jours printaniers de mai, à quels versets bibliques, à quelles fleurs butinerons-nous pour élaborer une savoureuse miellée ? ■

Qui était Isaac le Syrien (630-640) ?

Né dans l'actuel Qatar, Isaac le Syrien fut évêque de Ninive (Irak actuel), avant de se retirer dans un monastère de l'actuel l'Iran, où il vécut dans un ermitage isolé. Forçés à l'école des Pères du désert, ses écrits eurent une grande influence dans les Églises d'Orient.